

LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

BINAGES ET SARCLAGES

Les profits et pertes d'une exploitation agricole, et particulièrement de celle maraîchère, sont généralement déterminés, toutes choses égales d'ailleurs, par l'exactitude à bien faire chaque opération culturale, en temps opportun.

Nous convenons qu'il n'est pas toujours facile et même possible de faire les choses à temps, surtout au sortir d'un hiver de six longs mois de durée suivi d'un printemps tardif qui occasionne une accumulation de travaux d'impérieuse urgence. Mais puisqu'on a forcément dû semer et planter dans des sols insuffisamment préparés, raison de plus de s'efforcer d'y remédier par l'exécution opportune des binages et sarclages qui ont pour objet d'activer la croissance et d'augmenter la qualité et le rendement des plantes.

Du reste, étant donné que notre climat force les plantes à croître d'une façon extrêmement rapide, il s'en suit que les cultures doivent être suivies de très près, afin qu'elles n'aient pas à souffrir du moindre retard dans les façons culturales.

Le binage consiste à ameublir la surface du sol, soit à l'aide de houe à bras ou à cheval, de façon à permettre à l'air, à la chaleur et à l'eau, d'y circuler facilement, à réduire l'évaporation et à favoriser la fermentation et l'oxydation des éléments nutritifs du sol. Pour être efficace et payant, le binage doit être bien fait et aussi souvent que l'exige l'état du sol, à partir de l'époque de semis, ou de la plantation, jusqu'au moment de la fructification.

Un binage est bien fait quand l'instrument employé pulvérise finement la surface du sol, jusqu'à une profondeur variant suivant le développement radiculaire de la plante, déracine complètement les mauvaises herbes et ne meurtrit ni les racines ni le feuillage des plantes.

On doit commencer à biner avant même que les semis ne soient levés. Les dents de la houe pourraient alors pénétrer jusqu'à 2½ pouces de profondeur. Le binage sera, par la suite, de moins en moins profond, au fur et à mesure que les racines des plantes s'étendront, car il faut éviter de les meurtrir. Au début, on devrait, cependant, biner aussi près que possible des plantes, s'éloignant graduellement avec le développement des plantes.

Le nombre, la grosseur et la forme des dents de houe sont souvent variables, d'une marque de fabrique à l'autre, et doivent également varier suivant la texture ou la consistance des sols. A chacun de choisir le genre de houe qui convient le mieux à l'ameublissement de sa terre.

Le binage s'impose particulièrement, 1o lorsque le sol se dessèche; 2o lorsque les mauvaises herbes commencent à germer; 3o lorsque la surface du sol se durcit ou s'enroule, comme cela se produit généralement après une pluie.

On a dit avec raison, qu'un binage vaut plusieurs arrosages, en temps secs, parce qu'il réduit l'évaporation. Il n'y a que les terres très sablonneuses, sans pouvoir absorbant, qui ne doivent pas être binées en temps de sécheresse, de crainte de les faire se dessécher davantage. D'autre part, il faut s'abstenir de biner pendant que le soleil est très ardent ou lorsqu'il fait un vent trop desséchant, de même que lorsque les plantes sont en fleurs, car la poussière pourrait alors nuire à leur fécondation.

Le binage n'est efficace contre les mauvaises herbes que lorsqu'il est fait à point, c'est-à-dire, au moment où elles commencent à poindre, alors qu'elles sont faciles à déraciner et à détruire. Si l'on attend qu'elles se soient trop développées, il devient difficile et coûteux de le faire et c'est alors que les profits dégèrent en pertes.

On devrait toujours biner après chaque pluie, dès que la terre est suffisamment ressuyée pour s'ameublir sans faire de mottes.

Ce binage permet au sol de garder plus longtemps son eau.

Les effets du binage ne se font pas ressentir au même degré, chez toutes les plantes, et ce, parce qu'elles n'ont pas toutes le même genre d'enracinement. Ainsi, d'après de récentes expériences conduites à Cornell, les oignons, les tomates, le céleri et la laitue bénéficieraient beaucoup plus des binages que les carottes et les choux. Cela serait attribuable au fait que les racines de ces deux dernières plantes s'enfoncent très profondément et se rejoignent entre les rangs, à une profondeur moyenne de 5 pouces. Il s'en suit que les binages donnés aux choux et carottes doivent être très superficiels et même remplacés par des sarclages à grappe dès que les plantes ont atteint la moitié de leur développement, tandis qu'ils pourront être plus profonds pour les autres plantes, et particulièrement pour le céleri et l'oignon dont l'extension des racines latérales n'excède pas un rayon de 6 pouces.

Pour être économique le binage doit être fait avec une houe à cheval, entre les rangs. Dans le rang, il faudra évidemment sarcler et éclaircir à la main, surtout s'il s'agit de culture d'oignons, carottes, betteraves, etc. Un excellent outil pour l'éclaircissage est celui de Garrahan qu'on peut fabriquer soi-même, en fixant à l'extrémité d'un rais de roue de voiture, une vieille lime plutôt large que l'on chauffe et plie en crochet et dont l'extrémité est affilée bien tranchante. Cet outil permet de procéder très rapidement et de couper, en travers du rang, toutes les plantes devant être enlevées, sans soulever ou déranger les autres, comme cela se produit quand on arrache des plantes pour éclaircir.

Que l'on veuille bien suivre de très près ces instructions, se raisonner les

motifs de leur exécution et l'on ne tardera pas à se convaincre de leur efficacité, par l'augmentation de qualité, de rendement et de profits qu'elles occasionneront.

J.-H. LAVOIE,

Chef du Service de l'Horticulture.

PETITES NOTES

ÇA VA BIEN !

Nous recevons d'excellentes nouvelles de M. Taillefer, secrétaire-trésorier de la Société des Jardiniers-Maraîchers, nous apprenant que les délégués et les officiers de cette société font preuve d'une grande activité en tenant fréquemment, à Montréal, de fructueuses assemblées où il est particulièrement question du marché de la Métropole. M. Taillefer nous dit que tout va bien.

GARE AUX TEIGNES.

Avec la fin du mois vont apparaître les teignes. Procurez-vous, dès maintenant, de l'arsénite de soude pour détruire les mouches qui engendrent la teigne de l'oignon. Vous feriez bien d'épandre de la suie, le long des rangs de carottes, pour les protéger contre la teigne.

Pour informations supplémentaires, à ce sujet, veuillez vous adresser à l'Entomologiste Provincial.

CONTRE LES GELÉES BLANCHES.

L'arrosage du sol, le soir, à l'eau dégraissée, est un excellent moyen de prévenir les gelées blanches, parce qu'un sol humide se refroidit plus lentement qu'un sol sec. De même aussi, l'aspersion des plantes, avec de l'eau, avant le lever du soleil, a pour effet de les réchauffer rapidement. Les plantes entourées de mauvaises herbes sont plus sujettes aux gelées blanches que celles qui sont sarclées. Sachons agir en conséquence.

CONTRE LES PIQURES D'ABEILLES.

Frottez immédiatement l'endroit piqué avec une feuille de poireau qui est un excellent antiseptique pour toutes piqûres d'insectes, et la douleur disparaîtra promptement.

Conclusion: Apiculteurs, cultivez des poireaux et... faites-vous piquer!

J.-H. LAVOIE.

Les maladies des plantes

On dit qu'un être vivant est malade lorsque ses fonctions vitales de nutrition, de croissance ou de reproduction sont retardées ou arrêtées d'une façon quelconque. Nos plantes de jardin étant des êtres vivants, il est assez commun de rencontrer chez elles de tels troubles: ont dit alors qu'elles sont malades.

Les causes des maladies des plantes sont nombreuses. Nous les classons cependant en trois catégories, d'après leur nature et la manière de traiter ces maladies. Nous avons:

1. Celles qui proviennent de causes naturelles ou physiologiques;
2. Celles qui sont dues à des champignons nuisibles;
3. Celles qui proviennent de microbes destructeurs.

Les causes naturelles ou physiologiques sont la nature du sol, la chaleur (sécheresse), le froid (gelée) et l'eau. Une plante située dans de mauvaises conditions de sol, de température ou d'humidité se développe mal, reste faible et ne donne pas le rendement qu'on est en droit d'attendre d'elle et son état devient analogue à ce qu'on

désigne chez les humains par les termes de rachitisme (défaut de croissance), de faiblesse ou d'anémie. Ces défauts se corrigent mal une fois qu'ils sont devenus apparents dans une culture et il vaut mieux les prévenir que de les guérir. En d'autres termes, ce n'est pas par des médicaments mais par l'hygiène que la protection se fait.

Les maladies peuvent aussi être causées par de petits champignons microscopiques (taches, duvets, moisissures) qui se développent sur les tiges, les feuilles et les fruits aux dépens de la sève des plantes qui les porte. Cette catégorie de maladies peut généralement se contrôler par l'application de certaines substances cuivreuses, soufrées ou simplement désinfectantes qui empêchent ces petits champignons de se développer et se trouvent à protéger la plante de cette manière. Les applications de bouillie bordelaise ou de bouillie soufrée que l'on fait dans les jardins et vergers constituent une protection de cette catégorie.

Certains champignons nuisibles peuvent même exister dans les graines ou sur les graines par leurs spores; c'est alors la désinfection de la semence qui s'impose.

Enfin, certaines maladies végétales sont dues à des microbes qui se nourrissent des tissus végétaux en les détruisant. Ce sont les plus difficiles à contrôler parce qu'elles se développent à l'intérieur même de la plante. Dans ce cas, la seule chose qu'il y a à faire est de détruire les plantes affectées pour empêcher la propagation. Les maladies microbiennes font généralement pourrir les plantes ou les légumes; les plantes attaquées, il est vrai, meurent d'elles-mêmes, mais il importe de protéger les voisines.

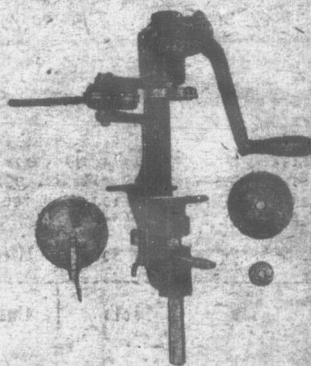
Quel que soit le genre de maladie auquel nous ayons affaire, il faut se souvenir que les maladies végétales ne SE GUÉRISSENT PAS, mais qu'on dans un grand nombre de cas, ELLES SE PRÉVIENNENT.

Omer Caron,

Botaniste.

"La Bonne Fermière"

LA SERTISSEUSE PAR EXCELLENCE



C'EST LA SEULE

qui soit munie du seul rebordeur breveté qui donne satisfaction garantie.

La seule du genre au pays, qui puisse fermer, couper et reborder les boîtes No. 2, 2½ et 4 afin que vous puissiez vous en servir plusieurs fois pour l'utilité domestique. La vignette démontre les pièces fournies avec la machine et convenant aux différentes grandeurs de boîtes.

PRIX COMPLET \$25.00

Prix sans couteau ni rebordeur \$20.00 Pour boîtes et couvercles. Demandez nos prix.

OFFRE INTERESSANTE DONT VOUS DEVEZ PROFITER

La première machine vendue dans chaque localité le sera à raison de \$15.00.

Agents demandés dans chaque localité

La Fonderie St-Anselme, Limitée

ST-ANSELME, Dorchester, P. Q.

Essai de 30 Jours Gratuit

Nous expédierons

FRAIS PAYES

Aucune obligation à acheter, mais si vous le faites, les termes les plus faciles seront arrangés. Garantie pour dix ans.

Agents requis où nous ne sommes pas représentés. 30F. Swedish Separator Company, Limited 36a, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

VÉCRÉMEUSE VIKING

L
Le re

Plan

Nous vou
plan de rota
bilité chez n
de comités.

Comme ce
nerons ici pl
cant par la
déjà comme
pas, écrivez
pas bien, car
à l'agricultu
éprouver la t
comme il est
tion sur la l
Voici le p

20

20

20

Vous n'avez
cette rotation
l'espace rés
(appelé solei
la sole du g
vos quatre li
La troisièm
tion, sera tou
meilleure pla
tion de trois
c'est le pātu
votre frère.
Et voici le
chain une ro
sions ou sole
pièces par 22
Voyez au v
tabilité le p
comment fa
ans à venir.
même: Ainsi

Ière Sole

Grain
semez ici
4 lbs de
tréfle

Vos trois
chacune 22 p
Et chaque
mêmes exige
exemple) a c
d'une sole. A
vous avez en
chi le terrain
vous allez ser
des plantes i
cette année, l
en 1927, lais
la récolte ou
ser et enrichi
Cette année,
rain pour vos
Le pâturage
frère s'y prêt
que, cette an
votre rotation
si possible le